



DAMIEN DE DORLODOT, ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE DECUBE GROUP

La haute tension comme fil conducteur

Spécialisé dans le montage des pylônes et l'application de peintures industrielles, le groupe Decube fait de la haute voltige. A 56 ans, son administrateur délégué est plus que jamais tourné vers les technologies d'avenir et les jeunes générations. **FRÉDÉRIC BRÉBANT**

La rénovation de l'Atomium, c'est lui. Ou plutôt son groupe établi à Strépy-Bracquegnies, dans le Hainaut, qui compte aujourd'hui près de 400 employés. Superbement rajeuni, le monument symbole de Bruxelles a en effet été au centre des préoccupations de Damien de Dorlodot, administrateur délégué de Decube Group, au milieu des années 2000. «Ce chantier a monopolisé 40 de nos hommes pendant deux ans, confie ce quinquagénaire à la barbe grisonnante et au bon mot facile. C'est un joli souvenir et une belle carte de visite.»

Dans le bureau du manager, un large triangle de métal témoigne de cette aventure haute en couleur. L'objet a été extrait d'une sphère de «l'ancien Atomium» et trône fièrement au siège de l'entreprise comme un rappel de cette aventure titanesque. Damien de Dorlodot, il est vrai, est un habitué des cimes et des défis vertigineux. Fondé en 2004, son groupe Decube est actif dans différents métiers techniques tels que l'application de peintures industrielles, le montage de pylônes ou l'ingénierie sur des lignes à haute tension. La structure compte aujourd'hui six filiales et des clients aussi divers que la SNCB, la RTBF, le Service public de Wallonie, des hôtels et des hôpitaux.

L'importance des outils wallons

«L'essentiel de notre *core business* s'articule autour de la peinture industrielle, précise l'administrateur délégué. Mais j'aime répéter que mon fil conducteur, c'est l'énergie haute tension. Notre entre-

prise pose des câbles, conçoit des pylônes, creuse des fondations et monte ces pylônes, avant de les repeindre lorsque le temps a fait son œuvre.»

Fort d'un chiffre d'affaires de 26 millions d'euros en 2018 avec un bénéfice d'exploitation de près d'un million, Decube Group est une belle *success story* hainuyère qui a fini par passer la frontière avec l'implantation de sa filiale Monnaie France à Bordeaux. «Je n'aurais pas pu développer la croissance de mon entreprise sans l'aide

«L'Atomium a monopolisé 40 de nos hommes pendant deux ans. C'est un joli souvenir et une belle carte de visite.»

des outils wallons, insiste Damien de Dorlodot. Depuis 2005, nous avons pu bénéficier d'un soutien quasi annuel de la société de financement IMBC (Invest Mons Borinage Centre) et du groupe Sowalfin, avant d'être épaulé par la SRIW lorsque nous avons été reconnus comme une grande entreprise.»

Attentif à l'évolution des technologies, le patron de Decube Group a récemment mis sur pied une cellule R&D qui lui permet de mieux cerner son business grâce, notamment, à l'approche des pylônes par drone et à l'intelligence artificielle pour traiter plus efficacement les données. Tourné vers l'avenir, Damien de Dorlodot est naturellement obsédé par la volonté de transmettre son savoir aux jeunes générations. C'est la raison pour laquelle il s'investit énormément dans le tissu économique du Hainaut. «Je suis président du Réseau Entreprendre Wallonie, une ASBL qui soutient les jeunes entrepreneurs, conclut le manager. Car mon principal objectif, aujourd'hui, est de redonner le goût d'entreprendre aux habitants de cette région.» ©

Pourquoi le jury l'a choisi

Méconnu du grand public, le groupe Decube est une entreprise hainuyère qui s'illustre joliment dans un secteur pointu. Son patron s'implique personnellement dans le développement de sa région et transmet volontiers son esprit entrepreneurial aux jeunes générations.

Le fait marquant de 2019

«Notre filiale Belgium Coatings, qui est un atelier d'application de peinture industrielle, a été honorée du titre d'Ambassadeur 2019 'Made Different Digital Wallonia' lors de l'événement Factories of the future, s'enthousiasme Damien de Dorlodot. Cette récompense démontre que, dans nos métiers traditionnels, on peut se remettre en question et aborder le futur en utilisant, par exemple, l'intelligence artificielle.»

La réalisation dont il est le plus fier

«C'est évidemment la rénovation de l'Atomium. C'est le chantier du siècle pour un peintre industriel ! Une carte de visite extraordinaire, un peu comme si on avait décroché la tour Eiffel en France. Au total, nous avons utilisé 800 tonnes de sablage et 40 tonnes de peinture.»

Le défi qui l'attend en 2020

«Je mène actuellement une réflexion sur l'intergénérationnel. Mon défi est de faire cohabiter de manière harmonieuse toutes les générations qui travaillent ici. Mon employé le plus âgé a 70 ans, alors que ma responsable R&D n'a que 26 ans. Je veux promouvoir le vivre ensemble dans la société pour que chacun s'enrichisse des compétences de l'autre.»

Un bon Manager de Année, selon lui

«C'est quelqu'un qui ose entreprendre tout en étant capable de reconnaître ses erreurs. Un bon manager doit aussi pouvoir mobiliser son entourage tout en restant accessible et bienveillant. Il doit prendre les choses au sérieux sans toutefois se prendre au sérieux.»